

L'étrange tradition des cahiers de vacances

J'avais une phrase toute faite pour commencer mon épisode. Mais j'ai hésité. Je me suis demandé : "Mais qu'est-ce qu'ils vont penser de moi ?" J'ai réfléchi encore un peu. Et puis, je me suis dit : "Après tout, c'est pas grave. Avec tout ce que je raconte dans mes épisodes, ils me prennent déjà pour une folle, non ?"

Bref, voilà ce que je voulais dire : quand j'étais enfant, j'adorais les cahiers de vacances. Oui, je sais. Ça fait un peu peur. Si vous demandez à tous les Français que vous connaissez, ils vont vous répondre : "Quoi ? Les cahiers de vacances ? Oh non, quelle horreur ! C'était ma hantise !" (une hantise, c'est une peur qui revient).

Bon, mais en fait, j'ai commencé mon épisode comme s'il était évident que vous savez ce que c'est, un cahier de vacances. Et en fait, si vous n'êtes pas français, ou si vous n'avez pas grandi en France, vous n'avez absolument aucune idée de ce que c'est. Donc, je vous explique. En fait, vous devez imaginer un mélange entre un manuel scolaire (un livre qu'on utilise pour étudier à l'école pendant l'année), un cahier d'exercices et un magazine avec des jeux pour enfants. Voilà, c'est ça, un cahier de vacances.

Et moi, pendant que les autres enfants jouaient, regardaient la télé, moi j'étais capable de passer des heures en juillet et en août à faire des exercices de français et de maths. Je sais, je suis spéciale.

Mais en fait, en France, ce n'est pas si étrange que ça. Car chaque été, des millions d'enfants reçoivent un cahier de vacances. Certains les terminent dès le mois de juillet. D'autres ne les ouvrent jamais.

Laissez-moi vous expliquer un peu plus le concept. Les parents l'achètent juste avant l'été, juste avant le début des grandes vacances. Il est bien sûr adapté au niveau scolaire. Il y a des cahiers de vacances pour le CP (c'est comme ça qu'on appelle la première classe), et les autres classes de l'école primaire, mais aussi les quatre classes du collège. J'ai même découvert qu'il existe des cahiers de vacances pour le lycée. Franchement, même pour moi, c'est exagéré. Je ne me souviens pas quand j'ai arrêté de remplir mes cahiers de vacances pendant l'été... mais c'est certainement bien avant le lycée. Imaginez la honte, à 17 ans, le premier jour de classe, avec votre cahier de vacances sous le bras : "J'ai révisé tout l'été !" (réviser, ça veut dire revoir le contenu d'un cours, avant un examen par exemple).

Vous vous demandez peut-être quel est le but de ce cahier. Et bien, c'est simple : il est destiné à réviser pendant les deux mois de vacances. L'idée est de ne pas oublier tout ce que vous avez appris pendant l'année, alors que vous êtes en vacances pendant deux mois (oui, deux mois !). L'idée est aussi de vous préparer à la rentrée, au retour à l'école en septembre. Vous comprenez maintenant sans doute pourquoi je ne suis pas capable de prendre des vacances, à 100%. Même quand j'étais enfant, j'étais encore un peu à l'école en juillet et en août, les fameuses grandes vacances.

En préparant cet épisode, je me suis demandé : est-ce que les cahiers de vacances existent ailleurs qu'en France ? Ou est-ce que c'est une invention française ?

Apparemment, c'est le cas. L'éditeur Magnard dit qu'il est l'inventeur des cahiers de vacances. Alors est-ce que cette merveilleuse idée de travailler pendant les vacances a été exportée dans d'autres pays européens par la suite ? Je ne sais pas. Si vous habitez en Europe, dites-le moi, ça m'intéresse. Ça voudrait dire qu'on n'est pas les seuls à être fous, nous, les Français.

Je sais que vous ne pouvez pas comprendre mon enthousiasme quand j'avais 10 ans et que le mois de juin était presque fini. Les autres enfants attendaient avec impatience les vacances, les colonies, le départ au camping, les grasses matinées, les jeux dehors. Moi, j'allais faire un tour dans les librairies ou les supermarchés et je passais des heures à feuilleter chaque cahier de vacances pour savoir lequel acheter cette année. Parce qu'évidemment, il y avait plusieurs possibilités, en fonction des éditeurs. Et le pire était de choisir un cahier qui n'était pas sympa, pas adapté, pas intéressant. Parce que j'allais l'avoir pendant deux mois.

Pourquoi est-ce que j'aimais ça ? Honnêtement, je ne sais pas vraiment vous expliquer pourquoi. D'abord, c'est vrai, j'étais une élève très studieuse, très sérieuse. Et j'ai toujours aimé les exercices, avec des problèmes, des solutions, des cases à cocher. Même plus tard, à l'âge adulte, quand j'ai pris des cours pour améliorer mon anglais et mon allemand, j'adorais faire des exercices de grammaire. J'adorais ça !

Alors, est-ce que ça m'a vraiment servi ? Franchement, je ne sais pas. Les défenseurs des cahiers de vacances disent que ça entretient les connaissances. Deux mois de vacances, c'est long. On peut facilement oublier ce qu'on a appris pendant l'année. Donc le cahier permettrait de conserver tout ça. Et puis, ça évite de perdre certaines habitudes. Le changement entre l'année scolaire et les grandes vacances est brutal. Faire quelques exercices de temps en temps, c'est, en quelque sorte, garder un peu de routine. Et enfin, ils disent que ça aide à préparer la rentrée, à ne pas se sentir complètement perdu en septembre. Face à ceux qui sont favorables aux cahiers de vacances, on entend aussi beaucoup de critiques. En premier, évidemment, les vacances, c'est fait pour se reposer. C'est d'ailleurs pour ça qu'il y a des vacances. Et puis, les enfants apprennent autrement pendant l'été, par l'intermédiaire de la lecture, des voyages, des jeux entre enfants.

Alors on pourrait penser qu'aujourd'hui, les cahiers de vacances n'existent plus. Pour moi, c'est clair qu'ils appartiennent à un temps révolu. Ça veut dire à un temps passé et qui ne reviendra pas. Je n'imaginerais même pas proposer à mes enfants un cahier de vacances. D'abord, ils me regarderaient avec des yeux ronds, comme si j'étais tombée sur la tête. Et ensuite ils me diraient, le plus innocemment possible : "Heu... pour faire quoi ?" Et pourtant, ça existe toujours. Parfois sous d'autres formats : des cahiers numériques, des plateformes de révision sur Internet, des applications. Mais les cahiers de vacances en format papier existent toujours. Incroyable, non ? Et figurez-vous qu'il y a plus surprenant que ça. Il y a quelque chose d'encore plus étonnant ! Ecoutez bien.

Depuis quelques années, il existe des cahiers de vacances pour... adultes. Oui, oui, pour adultes. Je vous assure. Même moi je n'y croyais pas. Alors j'ai fait un petit tour sur Internet pour comprendre. Et bien voilà, on peut acheter des cahiers sur l'histoire, sur la langue française (oui, les Français, même adultes, sont fervents de langue française, ils aiment découvrir de nouveaux mots, comprendre des règles de grammaire obscures etc). Il y a aussi des cahiers de vacances sur le bien-être, avec des exercices de méditation, de psychologie etc. On peut trouver des cahiers de vacances de culture générale. Vous savez, un peu comme les jeux où on doit répondre à des questions sur l'art, la géographie, l'histoire etc. Et enfin... et ça, franchement, j'adore et je me suis dit que je devais absolument essayer cet été : des cahiers de vacances sur des enquêtes policières. Ils proposent des jeux, des énigmes et des enquêtes criminelles à résoudre... Bref, pour moi qui adore les romans policiers, c'est le bonheur !

Vous voulez savoir ce qui est intéressant ? Je me suis rendue compte de quelque chose de très surprenant. Il se trouve que, sans le faire exprès, j'ai créé mon propre cahier de vacances. Il n'est pas imprimé. Il n'y a pas de couleurs. Heu... Enfin, ce n'est pas

entièrement vrai, parce qu'il y a quelques photos. Je veux parler de mon nouveau programme pour juillet-août 2026 : le rendez-vous français de l'été. L'idée est que vous ne perdiez pas votre français pendant les vacances. L'idée est simple : quelques minutes de français par jour pendant l'été, directement sur WhatsApp, avec mes corrections personnalisées. Finalement, c'est peut-être mon propre cahier de vacances pour adultes. Alors, si ça vous intéresse, je vous invite à faire un tour sur mon site et à vous inscrire.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com,
frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License